

par la foi, qui est le sens nouveau et tout divin que Dieu nous a donné pour le connaître et l'aimer. Lors donc que nous considérons Notre-Seigneur demeurant perpétuellement au milieu de nous, nous l'admirons à l'autel où il s'immole pour notre salut ; à la Table sainte, où nous goûtons les délices de sa divine chair ; au tribunal de la pénitence, où il exerce son inépuisable miséricorde ; nous entendons sa parole dans les Livres sacrés, dans la chaire chrétienne, et au fond de notre conscience ; nous le contemplons dans son action providentielle, et dans les vertus des saints, et dans les merveilles de sa grâce. Voilà ce qui fait notre bonheur !

Nous n'avons pas à envier la destinée des contemporains de Jésus-Christ ; mais nous devons souhaiter leur foi, leur générosité, leur courage, et la fidélité avec laquelle ils accomplirent leur destinée.

DE L'ÉDUCATION DANS LES COUVENTS

L'éducation à donner à la jeune fille est bien différente de celle nécessaire au jeune homme. Autres sont les aptitudes, les goûts, les idées, autre aussi est la mission qu'ils doivent remplir tous deux dans le monde.

L'homme, chef et soutien de la famille, destiné, par la nature même des choses, à jouer un rôle plus ou moins important dans la société, ne saurait restreindre son activité à la vie intime du foyer domestique, y concentrer toutes ses forces intellectuelles et physiques, y résumer toutes ses ambitions. Il lui faut de larges horizons, une sphère élevée, une action puissante, et, par suite, des moyens variés, des ressources abondantes et fécondes.

C'est pourquoi, des son enfance, il reçoit une forte éducation qui brise son caractère, règle son imagination, réprime ses passions, exerce sa mémoire, redresse et dirige sa volonté, développe et mûrit son intelligence, orne son esprit d'une foule de connaissances, sinon indispensables, du moins grandement utiles, et le prépare ainsi, de longue main, aux luttes de la vie, et à l'accomplissement des graves obligations de l'époux, du père et du citoyen. C'est à ce point de vue, ne l'oublions pas, qu'il faut se placer pour juger sainement, sans préjugé et sans passion, de la valeur de l'éducation donnée à la jeunesse dans nos collèges et universités.